

Paris et moi Je découvre

Olivier Meyer, hip hop... hourra!

LE FESTIVAL SURESNES CITÉS DANSE FÊTE SES 20 ANS. ENTRETIEN AVEC SON DIRECTEUR.

Comment le hip-hop a-t-il évolué ?

Lorsque, en janvier 1993, j'ai créé Suresnes Cités danse, le hip-hop n'était pas le bienvenu dans les théâtres. Il était cantonné à la rue ou aux salles de sport. Il y avait en France des danseurs prometteurs, mais peu de véritables chorégraphes. Le festival, en consacrant chaque année un mois à toutes les danses urbaines a contribué à changer les choses. Il a donné au hip-hop ses lettres de noblesse. Aujourd'hui, non seulement ses danseurs font preuve d'une créativité unique au monde, mais ils sont passés du statut de *performer* à celui d'interprètes de grand talent. **Au menu de cette édition 2012 ?**

Pour fêter cet anniversaire, j'ai réuni au cours d'une même soirée, des figures emblématiques comme les chorégraphes Kader Attou, Mourad

Merzouki, Sébastien Lefrançois et les danseurs B-Boy Junior, Amaia Dianor et Céline Lefèvre. La plupart ont une histoire forte avec Suresnes Cités danse où ils ont commencé leur carrière scénique. Ce sera un véritable feu d'artifice chorégraphique, réglé par Sylvain Groud, José Montalvo... On pourra voir ou revoir quelques-uns des meilleurs moments de *Cités Danse variations*, ces pièces courtes écrites par des chorégraphes contemporains pour des danseurs hip-hop. Ils sont incontournables ! **Et côté création ?**

Pour la première fois, nous accueillons Angelin Preljocaj et Robyn Orlin, deux grands noms de la danse qui n'avaient jamais créé une pièce avec des interprètes de hip-hop auditionnés à Suresnes. Le premier a imaginé un ballet



exclusivement féminin, la seconde, une pièce sur les rapports entre l'homme et le chien qui nous réserve sûrement des surprises ! Il y aura aussi un duo pour deux hip-hopeurs de Monica Casadei sur le *Rigoletto* de Verdi, une création de Pierre Rigal, des petites formes imaginées par les danseurs chorégraphes de *Cités*. Danse connexion, notre pôle de formation. Et en guise de bouquet final, deux spectacles inédits par

les Pockemon Crew et les Wanted Posse, des groupes français. **Un souhait ou un vœu, au moment de souffler les bougies ?**

Que cette fête donne à tous l'envie de danser sa vie !

Propos recueillis par Isabelle Calabre
Suresnes Cités danse, jusqu'au 12 février. Théâtre Jean-Vilar, 16, place Stalingrad, Suresnes (92). Rens. au 01 46 97 98 10 et sur suresnes-cites-danse.com. Place : de 12 à 27 €.



Le cas Casanova

Histoire de ma vie n'est pas un titre très séduisant... C'est pourtant celui des passionnés Mémoires de Giacomo Casanova, écrivain célèbre et immortel symbole de la séduction. La BNF, qui a acquis en 2010 le manus-

crit original, lui consacre «Casanova, la passion de la liberté», une exposition très fouillée sur sa vie trépidante. On découvre l'existence de ce grand voyageur qui fut abbé, escroc, violoniste, prisonnier mais toujours proche du pouvoir. Près de 250 objets racontent le parcours de cet aventurier du plaisir qui ne sacrifia jamais sa liberté pour une femme ou une cause. **CL Jusqu'au 19 février. BNF François-Mitterrand, quai François-Mauriac, 13°. Entrée : 5 et 7 €.**

UN SPECTACLE AU POIL ! Ces hommes à moustache ne manquent pas de panache. Poètes, slameurs, humoristes... ils sont tout cela à la fois dans *le Grandiloquent Moustache poésie club*. Un spectacle hors norme, jubilatoire et plein d'esprit, où ces joyeux troubadours jouent avec les mots à travers des textes irrévérencieux. Quand trois hommes poilants nous parlent comme ça, forcément on craque ! **vs**

Le Grandiloquent Moustache poésie club, jusqu'au 3 février. Les Trois Baudets, 64, boulevard de Clichy, 18°. Rens. au 01 42 62 33 33. Place : 12 et 15 €.

L'art du crime

Si vous êtes amateur de sensations fortes, «Le théâtre du crime» va vous combler ! Cette exposition à la Bibliothèque des littératures policières présente une vingtaine de clichés de scènes d'assassinats longtemps remisés dans des archives confidentielles. Leur auteur, Rodolphe Archibald Reiss, fondateur de l'Institut de police scientifique

de Lausanne, les a réalisées il y a un siècle. Ses reportages avaient une vocation technique. Mais il s'est avéré que l'homme était aussi un exceptionnel photographe et qu'il a mis une bonne dose d'art dans ses images. Véritable mémoire des enquêtes, elles évoquent sans fard ni émotion les réalités de délits très variés. Intrigant mais aussi un peu effrayant ! **AF-M**

Jusqu'au 4 février. Bibliothèque des littératures policières, 48-50, rue du Cardinal-Lemoine, 5°. Entrée libre.